

## Un diplomate burundais qualifie la coopération sino-africaine d'"excellente"

@rib News, 16/04/2017 â€“ Source Xinhua 16 ans aprÃs la tenue de la 1Ãre confÃrence ministÃrielle sur le Forum sur la CoopÃration Sino-africaine (FCSA) Ã Beijing en octobre 2000, la coopÃration entre la Chine et l'Afrique est "excellente", estime l'ambassadeur Bernard Ntahiraja (photo), assistant du ministre burundais des Relations ExtÃrieures et de la CoopÃration Internationale (MRECI). Dans une interview accordÃe Ã Xinhua samedi dans son cabinet de travail, l'ambassadeur Ntahiraja a dÃclarÃ que le FCSA est trÃs bÃnÃfique pour l'Afrique sous plusieurs aspects.

"En effet, le FCSA s'est rÃvÃlÃ Ãtre un cadre idÃal pour renforcer quantitativement et qualitativement les relations entre la Chine et les pays africains de maniÃre cohÃrente, efficace et efficiente aussi bien sur le plan politique, Ãconomique, diplomatique qu'humanitaire", a-t-il prÃcisÃ. Par exemple, a-t-il illustrÃ, le dernier sommet sino-africain, Ã savoir celui organisÃ en 2015 en Afrique du Sud, a ÃtÃ qualifiÃ "d'historique" parce que c'Ãtait le premier du genre tenu sur un sol africain sous l'Ãgide du FCSA. M. Ntahiraja a indiquÃ que ces assises du FCSA au plus haut niveau en terre africaine ont permis au prÃsident chinois Xi Jinping et Ã ses homologues africains, de "rÃitÃrer leurs engagements rÃciproques" e ce qui concerne la consolidation de la coopÃration sino-africaine. A cette occasion, a-t-il rappelÃ, la Chine a promis aux Etats africains un montant global de 60 milliards de dollars devant Ãtre utilisÃs pour financer les projets ÃlaborÃs par les pays africains sur la pÃriode allant de 2015 Ã 2018. "Il s'agit vraiment d'un montant Ãnorme, parce que sur les 60 milliards de dollars promis par la Chine aux Etats africains, 55 milliards vont financer des projets directement productifs d'intÃrÃt Ãconomique en Afrique ; alors que les 5 autres milliards doivent Ãtre affectÃs au financement de l'humanitaire", a-t-il soulignÃ. L'une des recommandations-phares du sommet du FCSA d'Afrique du Sud, a-t-il ajoutÃ, aura ÃtÃ que tous les pays africains devaient Ãlaborer rapidement des projets de dÃveloppement socio-Ãconomique Ã soumettre, pour financement, Ã la partie chinoise. L'ambassadeur Ntahiraja a signalÃ Ãgalement qu'une rÃunion de "haut niveau" tenue en aoÃt 2016 Ã Beijing pour Ãvaluer la mise en application des recommandations de ce sommet, a ÃtÃ une occasion pour les gouvernements africains, de soumettre pour financement au gouvernement chinois, des projets de dÃveloppement Ã rÃaliser en partenariat avec des entreprises chinoises afin d'Ãtre bien ÃtudiÃs et exÃcutÃs. "Ici, je voudrais surtout souligner que la coopÃration entre la Chine et les pays d'Afrique, est guidÃe par deux principes fondamentaux, Ã savoir celle de revÃtir un caractÃre gagnant-gagnant et celle du respect mutuel au niveau des rapports de coopÃration ; car, la partie chinoise et la partie africaine estiment que cette ligne ou cette balise est d'une importance capitale", a-t-il insistÃ. Sur la question de savoir les dividendes que les pays africains tirent de la coopÃration sino-africaine plus de cinq dÃcennies aprÃs le recouvrement de leurs indÃpendances, M. Ntahiraja a affirmÃ que d'une maniÃre gÃnÃrale, l'Afrique tire de la Chine "d'immenses appuis" particuliÃrement au niveau du dÃveloppement de ses infrastructures, de son secteur sanitaire, de son domaine Ãducatif et de son secteur agricole. En effet, on relÃve par ici par lÃ sur le continent africain beaucoup de projets de dÃveloppement socio-Ãconomique exÃcutÃs par la partie chinoise a-t-il explicitÃ citant notamment les chemins de fer construits au Kenya et en Ethiopie. "L'appui chinois sur le continent africain jouit d'une forte visibilitÃ tant au niveau des infrastructures construites aussi bien en Afrique de l'est, en Afrique australe qu'en Afrique centrale, au niveau des projets agricoles pour lutter contre l'insÃcuritÃ alimentaire, ainsi qu'au niveau des constructions de barrages hydro-Ãlectriques, de routes et de bÃtiments", a-t-il affirmÃ. L'ambassadeur Ntahiraja se fÃlicite par ailleurs du fait que la mise en place du FCSA aura rendu possible l'Ãtablissement d'un nouveau type de partenariat sino-africain axÃ sur la durabilitÃ, l'ÃgalitÃ et les avantages rÃciproques.Ã

Ã

Ã

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});